

AUX ELECTEURS DE LA HAUTE-VILLE DE QUEBEC,

MESSIEURS,

JE crois de mon devoir de vous rendre compte des raisons du silence, que j'ai gardé jusqu'à ce jour, en différant de m'adresser à chacun de vous individuellement, et de celles, qui m'ont déterminé à vous offrir mes services dans le Parlement présent.

L'alternative, qu'offre à un Candidat son silence, ou une Adresse aux Electeurs, ne le doit pas peu embarrasser—Par son silence, de même que par une Adresse, il peut afficher Orgueil, Modestie affectée, ou au moins le paroître ; par son silence, il semble y ajouter l'indifférence : d'un autre côté, le sujet d'une Adresse, si délicat pour le commun des Candidats, ne semble devoir être touché, que par ceux que la nature a destinés à être Législateurs. Dans un tel embarras je gardois le silence, et je ne le romprois pas même, si je ne craignois point d'être accusé d'Orgueil, de Modestie affectée, ou d'Indifférence, et si sur-tout je n'étois encouragé par l'Exemple.

Incapable de défiance, je ne sçaurois vous la suggérer. Connoissant la supériorité de l'Expérience des Electeurs de la Haute-Ville de Québec, je me garderai de présumer de la mienne, et encore plus d'oser entreprendre de diriger leurs suffrages. Je me bornerai à vous dire que, si être Enfant du Païs, si des talens ordinaires assistés d'une Education semblable, si l'Amour de son Païs, peuvent être un Titre à vos Suffrages, et à la Représentation, c'est le seul, que j'ai pour vous les demander, et pour y aspirer.

Après avoir essayé, de remplir ma tâche, je soumets le tout à votre sagesse : également satisfait, quelque soit l'évènement, convaincu que je suis, que votre bût est le bien général de la Province, et que vous aurez eû même en vue ce bût, dans le cas, où je n'aurois pas l'honneur de réunir la majorité des suffrages.

J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect,

MESSIEURS,

Votre très-humble,
Et très-obéissant serviteur,

J. L. Borgia

Québec, 5 Novembre, 1805.

N. B. En adressant cette lettre, j'ai suivi la liste de la cottisation de cette année ; si par mégarde quelques-uns des Electeurs sont omis, je leur en fais mes excuses.

J. L. B.